

# Japon L'indignation populaire monte face à l'imprévoyance et aux falsifications

**Au fil des jours et des annonces, tantôt lénifiantes, tantôt alarmantes, les Japonais commencent à perdre confiance et patience. Notre correspondant Christian Kessler est sur la même longueur d'ondes...**

Loin d'être une surprise totale, la catastrophe nucléaire suite au tsunami avait été prévue par un certain nombre de spécialistes au Japon même. En 2005 par exemple, le professeur Katsuhiko Ishibashi, de l'université de Kobé — ville qui a subi un séisme terrible en 1995 — avait, devant la commission du budget de la Chambre basse, indiqué clairement le risque de centrales soumises à un tremblement de terre.

Un tel scénario, avait-il averti, pourrait mettre hors service les systèmes de sécurité et entraîner une catastrophe. Et il n'avait pas été le seul, mais de telles mises en garde n'avaient trouvé aucun écho. Pour le professeur Yasuhiro Suzuki, de l'université de Nagoya, les mesures de sécurité n'étaient clairement pas suffisantes à Fukushima, ce que dément Tepco qui, pour sa défense, argue de l'ampleur inédite du tsunami.

Mais les prévisions des spécialistes ne se fondaient pas seulement sur des simulations scientifiques, mais également sur des données historiques.

Dans certains textes anciens, y compris le fameux *Nihon Sandai Jitsuroku* (trois grands documents) compilé en 901, les historiens ont trouvé des indications d'un séisme de magnitude probable de 8,6, qui aurait eu lieu dans la région. D'ailleurs, les géologues ont retrouvé du sable déposé par le tsunami de l'époque, plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres.

Aujourd'hui, on pointe du doigt la centrale de Hamaoka, dans la préfecture de Shizuoka, au sud de Tokyo, qui présenterait un risque, la région connaissant un séisme important à peu près tous les 150 ans, le dernier en 1854, de magnitude 8,4. Et dans le cas d'une avarie majeure comme celle de Fukushima, il faudrait certainement évacuer la population de Tokyo, ce qui, chacun le comprendra, est de l'ordre de l'impossible.

## Collusion à grande échelle

Mais pour être sérieux, il faudrait, selon nombre de spécialistes, revoir tous les sites d'installation des centrales, ce dont évidemment Tepco ne veut pas entendre parler, du moins pour l'instant.

Aujourd'hui les spécialistes mettent en cause Tepco, mais aussi le gouvernement, à travers son agence de sécurité nucléaire. Pour le professeur Suzuki, le gouvernement doit prendre enfin ses responsabilités, même si pour cela il doit en arriver à arrêter toutes les centrales.

On mesure de plus en plus à quel



Selon Tepco, l'eau courante n'est plus irradiée. Mais les Japonais n'en croient pas un mot, et préfèrent tenter de se procurer de l'eau minérale, de plus en plus difficile à trouver. Photo AFP

point les autorités et Tepco ont pratiqué la rétention d'informations. Collusion à grande échelle, que l'arrivée au pouvoir de la nouvelle coalition en 2009 n'a en rien changée.

## Les annonces incongrues de Tepco

Mensonges, falsifications apparaissent au grand jour, avec des témoignages d'anciens de Tepco qui brisent la loi du silence. Des ingénieurs de Toshiba par exemple, qui ont participé à la construction de la centrale de Fukushima, estiment que dans

les calculs, les risques avaient été largement minimisés.

Malgré la propension des Japonais à ne pas se poser de questions, à accepter sans réfléchir et à faire confiance aux autorités, c'est cette collusion incroyable entre la haute administration, les agences de sécurité, les opérateurs, qui plonge aujourd'hui le pays dans la pire crise de confiance de l'après-guerre.

Et les annonces de Tepco, les chiffres balancés sans aucune prudence — hausse de la radioactivité, 10 millions de fois plus élevée qu'en temps normal

dans une flaque d'eau qui s'est échappée du réacteur, démentie quelques heures plus tard — commencent à lasser, voire indigner de plus en plus une population pourtant très patiente.

Le fait que le gouvernement avoue lui-même qu'il n'est guère optimiste, commence aussi à ouvrir les yeux des gens qui, petit à petit, comprennent enfin à quel désastre ils sont soumis.

L'eau semble de nouveau consommable à Tokyo, mais je dois dire qu'il devient de plus en plus difficile de trouver de l'eau minérale en bouteille, elles a quasi-

ment disparu des rayons, ou alors on ne peut en prendre qu'une bouteille par personne. Les eaux minérales françaises, d'habitude très en vue dans les rayons, sont absentes. Hier soir j'ai réussi à acheter, après quatre jours, mes premières petites bouteilles, en allant d'un supermarché à l'autre.

## Inutile, la course à l'eau ?

Cette course à l'eau, nous dit maintenant Tepco, n'est absolument pas nécessaire, car l'eau courante n'est plus irradiée.

Mais comment lui faire confiance, après toutes ses approximations, ses mensonges. Et je ne suis pas le seul à être sceptique. Il n'y a qu'à voir les hôpitaux du Kansai, débordés par l'arrivée massive de femmes enceintes qui fuient, et veulent accoucher à Osaka...

En attendant, on voit à la télévision, les cadavres, les premiers (car là aussi la censure avait été sévère), enroulés à terre dans des couvertures, avec les doigts de pied qui dépassent et, fichés dans la couverture, de simples lances de bois munies d'un petit fanion rouge, signe de la présence du mort qu'il faudra, quand on aura le temps, venir chercher et sans doute enterrer dans une fosse commune. Quand je regarde ces images, j'ai parfois l'impression qu'elles viennent d'Haïti, d'un pays pauvre, alors que le Japon est la troisième puissance économique du monde.

De notre correspondant à Tokyo, Christian Kessler

# Du plutonium dans le sol

Du plutonium a été détecté dans le sol à cinq endroits de la centrale nucléaire accidentée de Fukushima Daiichi (N° 1), a annoncé hier l'opérateur du site, ajoutant que les quantités infimes retrouvées ne posaient aucun danger pour la santé.

Un porte-parole de la société Tokyo Electric Power (Tepco) a expliqué que le taux de plutonium retrouvé dans les cinq prélève-

ments effectués sur le site était équivalent à celui détecté au Japon après des essais nucléaires effectués dans des pays voisins, comme par exemple la Corée du Nord.

« Les échantillons ont mis en évidence la présence de plutonium 238, 239 et 240, a-t-il précisé. La faible concentration ne présente pas de danger pour la santé. Nous pensons qu'il y a une forte probabilité qu'au

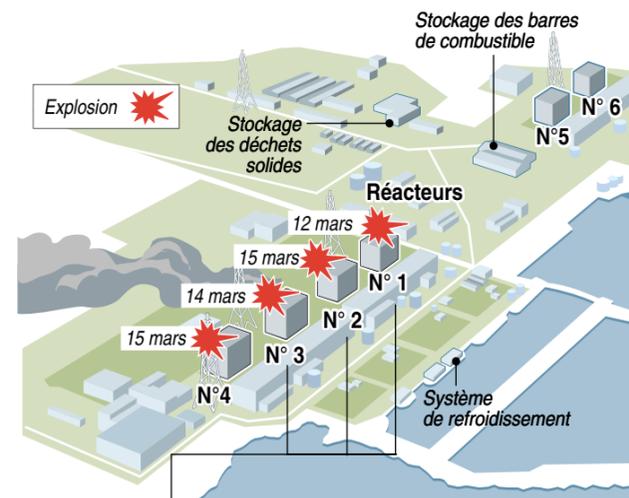
moins deux des échantillons aient un lien direct avec l'accident survenu à la centrale ».

De l'eau fortement radioactive, probablement échappée des réacteurs, a été découverte dans les salles des machines, ainsi que dans les tunnels passant sous les bâtiments des réacteurs 1, 2 et 3, et débouchant à l'extérieur. Le réacteur 3, dont le toit de bâti-

ment a été soufflé par une explosion, est le seul à contenir du MOX (mélange d'oxydes de plutonium et uranium), dont les rejets radioactifs sont parfois considérés comme plus dangereux. Toutefois, le plutonium peut aussi provenir d'un autre réacteur fonctionnant seulement à l'uranium, car 30 % de l'énergie produite provient de la conversion de l'uranium en plutonium.

## Situation critique à Fukushima 1

Fuites d'eau radioactives à l'extérieur des réacteurs



- 28 mars
- Du plutonium a été détecté dans le sol à cinq endroits de la centrale
- De l'eau fortement radioactive s'est échappée des bâtiments des réacteurs 1, 2 et 3 et a inondé les tunnels passant sous la salle des machines
- Un taux d'iode radioactif 1 150 fois supérieur à la norme légale a été mesuré dans l'eau de mer, à 30 m des réacteurs 5 et 6
- Le gouvernement condamne l'"erreur" de Tepco qui a annoncé dimanche une radioactivité «10 millions de fois plus élevée» que la normale dans l'eau échappée du réacteur 2

## Nicolas Sarkozy : deux jours en Chine et un détour par le Japon

Le président Nicolas Sarkozy effectuera une courte visite au Japon à l'occasion de son déplacement en Chine, demain et jeudi, a affirmé hier un responsable UMP.

M. Sarkozy, qui préside en 2011 le G20, entend ainsi manifester la solidarité de ce forum des principales puissances économiques, après le tremblement de terre et le tsunami du 11 mars.

Avant d'ouvrir jeudi à Nankin (sud-ouest) un séminaire de ministres et d'experts consacré aux

monnaies, le président Sarkozy doit faire étape, demain, à Pékin pour un entretien et un dîner avec son homologue chinois Hu Jintao.

Ce sera pour les deux chefs d'État l'occasion d'évoquer la réforme du système monétaire international que Nicolas Sarkozy a inscrit en tête de ses priorités pour la présidence française du G20, et aussi de passer en revue l'actualité internationale, à commencer par l'opération militaire internationale en cours en Libye.

8159 BERLIN 8787 MOSCOU  
8453 OSLO 7921 DUBAI  
8325 HELSINKI 7618 NEW YORK

**1<sup>er</sup> choix pour vous voler dans le monde entier.**

NOUVEAU : Au départ de l'EuroAirport à destination de Berlin (TXL) à partir de 29,99 € puis vers de nombreuses destinations dans le monde entier.

**airberlin.com**  
Your Airline.

NIKI Partenaire d'airberlin